

Le Qatar, phénomène de société

Michel Delaage et Bernard Tramier

21 février 2013

I - Michel Delaage

Le Pays, la population

Le Qatar, c'est d'abord un désert de 11521 km², extraordinairement aride, le sol étant fortement salé. Les résurgences phréatiques qui alimentaient les oasis se sont épuisées à l'époque moderne. Par comparaison le Sahara, tel que je l'ai connu à Colomb-Béchar, paraîtrait fertile.

Il y a moins de cent ans, la pêche des perles était la seule ressource, aujourd'hui, grâce aux hydrocarbures, une nouvelle population se développe rapidement: le Qatar compte environ 300000 nationaux Qataris et 1 800 000 étrangers, dont 1 300 000 hommes et 460 000 femmes. On reconnaît les nationaux à leur tenue, blanche pour les hommes, noires pour les femmes. Les coiffes des hommes sont des signes distinctifs d'appartenance tribale ou ethnique. Boutons de manchette et montre en or sont les signes discrets de la richesse, que portent aussi bien l'homme d'affaires que le montreur de faucon. La tenue des femmes est uniformément noire, y compris pour la Sheika lorsqu'elle sort. Elles sont souvent voilées, mais beaucoup plus libres qu'en Arabie saoudite. A l'étranger elles se lâchent quelque peu.

La situation du Qataris est très privilégiée: à sa naissance l'enfant reçoit une rente (beaucoup plus importante, dit-on, pour les garçons) pour son éducation, jusqu'à sa majorité. Le garçon reçoit alors un terrain pour bâtir sa maison. Les Qataris ne paient pas d'impôts.

Les fils des grandes familles sont poussés à faire des études à l'étranger, tendance qui s'inverse puisque l'université se développe considérablement ; à leur retour ils sont affectés à des postes de direction dans les sociétés qataris et les filiales des groupes étrangers.

Le statut des étrangers est bien différent de ce que l'on connaît en France:

- Un étranger ne s'installe au Qatar qu'avec l'accord d'un sponsor, souvent son employeur.
- Le regroupement familial est accepté pour les cadres, mais non pour les petits métiers.

L'étranger vient pour travailler durant une période déterminée et repart dans son pays à la fin de son contrat. Sa rémunération doit lui permettre de se payer une assurance santé. J'ai discuté avec un Comorien francophone et francophile, travaillant depuis six mois dans le Musée des arts islamiques et gagnant largement sa vie. On peut dire que le Comorien qui veut travailler va dans le Golfe, et celui qui veut les allocations vient à Marseille.

Gouvernement

Le Sheikh Hamad ben Khalifa Al Thani a le pouvoir exécutif, le premier ministre est un de ses fils, les ministres ses cousins, il nomme un tiers des députés.

Au XVIII^e siècle on aurait parlé de despotisme éclairé. La population, qui bénéficie de nombreux avantages et d'équipements très modernes, est satisfaite et nulle opposition ne s'est manifestée, au contraire du petit voisin de Bahreïn.

Politique intérieure

Constructions

Le Qatar est pauvre de constructions anciennes, c'est à peine si l'on peut noter quelques forts d'époque ottomane. En revanche aujourd'hui Doha s'affiche comme un concours d'architecture permanent en convoquant tous les grands noms de l'architecture contemporaine.

Le gouvernement multiplie les grands travaux: usines, autoroutes, métro, hôpitaux, complexes immobiliers, stades, musées, rien n'est trop beau pour le Qatar. Ainsi le musée d'art islamique, dû à l'architecte I. M. Pei (celui de la pyramide du Louvre). On y admire les cuirs, les tissus, les céramiques, les pièces d'orfèvrerie, les armes et les instruments de navigation.

Manifestations

Le pays organise expositions et concerts, dans le "Village Culturel", avec son théâtre à l'antique, souvent perturbé par les vents de sable; en février 2012 on pouvait voir une exposition de Louise Bourgeois.

Le Qatar se porte candidat à toutes les manifestations sportives: coupe du monde de handball en 2015, d'athlétisme en 2017, de football en 2022 et construit des stades gigantesques.

Cette ouverture est contrôlée, la société qatari ne se mélange pas aux touristes et expatriés. On ne compte qu'un seul lieu de culte catholique, et, à proximité, un seul point de vente d'alcool, réservé aux étrangers. On est curieux de voir comment le Qatar va procéder avec les buveurs de bière qui vont affluer en 2022 !

Politique étrangère

La politique étrangère est très active, le Qatar cherche à étendre son influence, soit en collaborant avec les gouvernements, soit en encourageant l'opposition. Lorsque je visitai le Qatar en février 2012, le Sheikh s'affichait dans les journaux entouré de rabbins ; ces derniers représentaient une fraction anti sioniste, opposée à l'État d'Israël, considéré comme impie, puisque non fondé par le Messie.

Le Qatar prépare l'"après hydrocarbure" en procédant à de nombreuses acquisitions d'entreprises étrangères, et de terres cultivables, par exemple en Ukraine, d'où il importe une part croissante de ses ressources alimentaires. On trouve de plus en plus de produits cultivés dans des fermes du Qatar, à grand renfort de dessalage d'eau de mer: brocolis, tomates, courgettes, salades ; un grand projet « Production de dattes » est en cours.

Enseignement

Tous les Qataris sont scolarisés (école obligatoire pour tous les enfants). Beaucoup d'entre eux, dans la bourgeoisie, fréquentent les écoles étrangères (en particulier anglaises, américaines et françaises).

Deux établissements français sont installés au Qatar. Le plus ancien, le lycée Bonaparte, géré par l'AEFE (agence de l'enseignement français à l'étranger) propose un enseignement de la maternelle à la terminale. Le lycée franco-qatari Voltaire, scolarise 40 % d'élèves qataris, de la maternelle à la 4^{ème}, la 3^{ème} devrait ouvrir à la rentrée prochaine et les classes supérieures en 2014. Il a été inauguré par le Sheikh et Nicolas Sarkozy en 2008.

Les élèves qataris sont souvent des enfants gâtés, entre les mains de "nannies" (d'origine asiatique) qu'ils traitent comme des domestiques, ce qu'elles sont. Mais ils sont souvent doués et après leur baccalauréat poursuivent des études supérieures à l'université du Qatar ou à l'étranger.

Les Universités sont dotées de grands moyens et attirent des chercheurs de standing international. L'enseignement se fait en anglais, mais le Qatar cherche à l'arabiser.

II - Bernard Tramier

QATAR : QUAND DAVID DEPASSE GOLIATH

Le Qatar c'est la population des Bouches du Rhône sur la superficie de l'Île de France, avec une croissance de près de 10% par an, mais avec seulement 25% de qataris et, ce qui est important, un taux d'alphabétisation de 89%, le même pour les hommes et pour les femmes.

A l'origine ce n'est qu'un désert rocailleux avec quelques dunes et un point culminant à 90 mètres, avec également quelques mangroves et quelques récifs coralliens et des huîtres perlières, le tout sur 563 km de côtes. Une position maritime intéressante, mais une issue terrestre obligatoire via l'Arabie saoudite. C'est un pays ancien, habité 4000 ans avant notre ère, mais récent : Doha, sa capitale, n'a été créée qu'en 1963. Le Qatar fut longtemps un protectorat britannique.

M A I S

C'est aujourd'hui le troisième producteur de gaz, avec le plus grand champ mondial : North Field : 15% des réserves mondiales, soit 250 années d'exploitation au rythme actuel. C'est aussi un taux de croissance de 20%, un taux de chômage nul, un PIB de 173 millions de \$, soit 92500 \$ par habitant et presque 400000 \$ par qatari, un salaire moyen de 8500 € par mois.

C'est donc un développement économique sans précédent, mais pas sans impact sur l'environnement, le Qatar est le plus fort émetteur de CO₂ par habitant. Ce développement est bien sûr orienté en priorité sur le pays : industrie, sport (tournoi de tennis, circuit de F1, coupe du monde de football), culture, dans un pays où il n'y a pas de fortes contraintes religieuses, mais également sur de forts investissements à l'étranger : USA, Europe,... C'est donc un pays qui a incontestablement un très grand avenir grâce à ses richesses pétrolières et qui, s'il arrive à bien les gérer, peut s'assurer un avenir durable.

LE QATAR

QUAND DAVID DEPASSE GOLIATH

Bernard TRAMIER

PREMIERE VISITE

- Pendant la guerre du golfe en 1991
- Aéroport « de province »
- Un seul hôtel
- Un « village »



QUI ETAIT – IL ?

- Petit pays d'une superficie de 11437km², soit légèrement plus petit que l'Ile de France.
- Plutôt inhospitalier, plat (point culminant 90m au Jebel Dukhan), rocailleux, sablonneux avec quelques dunes.
- Faible biodiversité: 1900 espèces recensées, principalement des insectes, quelques coraux et des mangroves au nord

QUE FAISAIT-IL?

- Ressources initiales: la pêche et surtout les huîtres perlières
- Capitale: Doha, créée en 1963, petit « village » entouré des « grands »: Arabie, Abou Dhabi et même Bahrain.
- Indépendant depuis 1970 (protectorat britannique)
- Habité 4000 ans avant JC, il y a quelques sites archéologiques





AND NOW

- 1 870 000 habitants (25% de qataris).
- Taux d'alphabétisation 89%, identique pour hommes et femmes.
- Taux de croissance: 20%
- Taux de chômage: 0%
- PIB: 173 milliards de \$ (92500 par habitant).
- Salaire moyen: 8500€/mois

LES RAISONS

- Petit producteur de pétrole: 1 million de barils/jour, réserves: 25 milliards de barils
- Mais gros producteur de gaz, le troisième au monde après l'Iran et la Russie.
- Gisement géant de Northfield, le plus grand au monde.
- Réserves: 1 trillion de m³, 15% des réserves mondiales, 250 ans d'exploitation.
- Premier exportateur de GNL.

MAIS

- De très nombreux immigrés
- Gérer la richesse avec des investissements de qualité, mais aussi de prestige.
- Investisseur en France et bon client (Rafales).
- Le pays du monde qui rejette le plus de CO₂ par habitant en raison d'un numérateur élevé et d'un dénominateur faible



